

En 1998, la géographie lavalloise a eu 50 ans!

Aline Lechaume

Volume 43, numéro 118, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022790ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022790ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lechaume, A. (1999). En 1998, la géographie lavalloise a eu 50 ans! *Cahiers de géographie du Québec*, 43(118), 123–125. <https://doi.org/10.7202/022790ar>

En 1998, la géographie lavalloise a eu 50 ans!

Aline Lechaume

Département de géographie

Université Laval

Ste-Foy, Qc, G1K 7P4

« Grâce à la plume des poètes, et à l'évidence de la vie, nous savons maintenant que tout est mortel, les civilisations, les villes, les institutions. Étant donné, justement, le haut taux de mortalité que l'on observe dans les institutions humaines, qu'elles soient de nature politique, religieuse, ou savante, chaque anniversaire de survie de l'une d'entre elles devrait être perçu comme un événement prodigieux. Et celles qui atteignent cinquante ans, et plus, sont à porter aux nues ».

Luc Bureau

Cinquante ans, ça méritait bien que l'on fête, surtout que c'était aussi l'anniversaire de près de 2000 disciples d'Hérodote diplômés de l'Université Laval. En octobre 1998, l'été des Indiens a été, à Québec, l'été des géographes. Après un printemps d'un demi-siècle qui avait permis aux nombreux bourgeons d'une géographie multiforme de s'épanouir, il était temps d'en observer la moisson, de regarder à la fois en arrière et en avant. Le cinquantenaire de la géographie à Laval a donc été l'occasion d'une fête, mais aussi de retrouvailles, d'un bilan et d'une réflexion prospective.

Ainsi, pendant près d'une dizaine de jours, étudiants et professeurs, anciens et actuels, « pratiquants » ou non, ont eu beaucoup à se dire sur les moments de plaisir, de découverte ou de doute qu'a vécus la géographie depuis qu'elle a vu le jour à l'Université Laval en 1948, il y a un demi-siècle. L'anniversaire a été marqué par une semaine intensive de célébrations, comprenant conférences, excursions, colloque et rencontres amicales, du 2 au 10 octobre 1998.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Avant d'être institutionnalisée, la géographie a été sporadiquement enseignée dans diverses facultés de l'Université Laval. Cependant, ce n'est qu'en septembre 1948, soit deux années après l'annonce officielle de la fondation de l'Institut d'histoire et de géographie, que commença le premier enseignement sur une base régulière de cette discipline. Cet automne-là, le professeur Pierre Deffontaines, alors directeur de l'Institut français de Barcelone, était invité à inaugurer cet enseignement; deux étudiants s'inscrivirent en vue de préparer une licence. En 1955, la géographie s'affranchit de l'histoire en devenant l'Institut de géographie, converti en Département de géographie en 1969.

L'année 1998 a donc marqué le cinquantenaire des enseignements réguliers de la géographie à l'Université Laval, mais en termes de longévité, le Département de géographie fait partie des cinq ou six plus anciens au Canada. Depuis les quelques étudiants « aux semelles crottées » des premières années, le Département

a beaucoup évolué, et l'on y pratique désormais la géographie sous toutes ses formes, de la sédimentologie à l'imaginaire! Aujourd'hui, ce sont plus de mille personnes qui participent à divers titres à la vie de la géographie lavalloise, ce qui fait du Département l'un des plus grands d'Amérique du Nord.

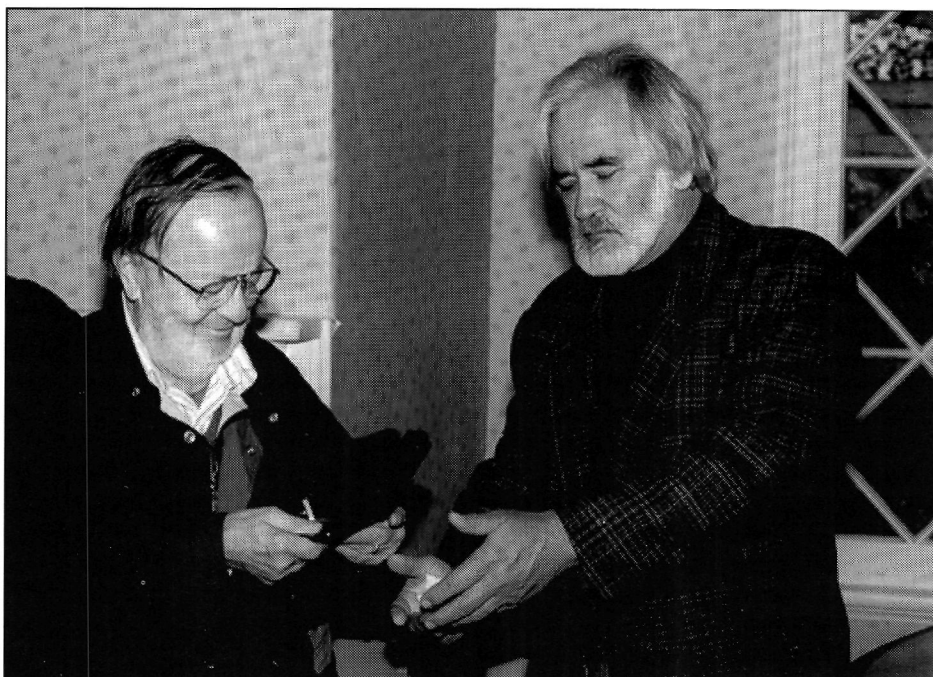


Photo 1 Monsieur Paul Bussières (  droite) remet la médaille du cinquantenaire du Département de géographie à Monsieur Fernand Grenier (  gauche)

UNE SEMAINE INTENSIVE...

C'est le moins que l'on puisse dire pour qualifier le rythme fiévreux auquel se sont déroulées les célébrations du cinquantenaire. Chaque après-midi de la semaine (du 2 au 10 octobre 1998) a donné lieu à une excursion ouverte au grand public, sur un thème diff rent chaque jour. Les nombreux participants ont pu de cette manière découvrir ou redécouvrir Québec et ses environs sous des angles aussi divers que la littérature, le cadre physique, la périurbanisation, ou encore, dans la peau d'un touriste du XIX  siècle, tandis que le dernier après-midi de la semaine nous a offert un captivant atelier *géo-boulot*. Dans le cadre de cet atelier, quelques diplômés, anciens ou récents, ont fait part de leur expérience du marché du travail et répondu aux questions des étudiants inquiets de leur avenir, leur transmettant de précieuses informations sur les exigences des employeurs et la manière de se trouver un emploi. Pour les lève-tôt, les croissants-conférences ont mis à

contribution les jeunes professeurs du Département qui se sont aventurés sur les chemins de la nouvelle géographie. Les noctambules n'ont pas été oubliés puisque des soirées thématiques étaient également organisées, favorisant ainsi la rencontre entre anciens et nouveaux du Département, mais également entre ex et actuels « baroudeurs ». Les bruits courent et disent qu'ils ont suscité quelques vocations!

Inaugurée en grande pompe avec le vernissage d'une exposition pour laquelle tous les professeurs avaient été sollicités, cette semaine de célébration s'est achevée sous des augures tout aussi favorables par une rencontre amicale au Domaine de Lotbinière à Pointe-au-Platon. Monsieur Louis-Edmond Hamelin y est allé de sa plus belle plume pour offrir un texte, publié ci-après, à la fois humoristique et réflexif sur les « véritables » origines de la géographie lavalloise. C'est au cours de cette rencontre que le Département de géographie et la Faculté des lettres de l'Université Laval ont tenu à souligner la contribution exceptionnelle de Monsieur Fernand Grenier à la cause de la géographie universitaire¹, en lui remettant la médaille du cinquantenaire.

D'autres médailles suivront peut-être mais en attendant, un petit clin d'œil spécial doit être adressé, pour leur participation, au grand public, ainsi qu'à toute la communauté universitaire, professeurs, étudiants, proches collaborateurs, personnel du Département, et tout particulièrement au personnel du Laboratoire de cartographie. Tous ont permis de faire de cette semaine de célébration du cinquantenaire une très belle réussite!

NOTE

- 1 Monsieur Fernand Grenier fut professeur à l'Institut de géographie de 1953 à 1967, directeur de l'Institut de 1961 à 1967 et doyen de la Faculté des lettres de 1967 à 1973.